

Hélène Delprat

Galerie Christophe Gaillard

Peintre connue il y a une vingtaine d'années, Hélène Delprat



« Le jour où j'ai voulu être Claude Cahun ». HÉLÈNE DELPRAT

s'est retirée du jeu, exposant très peu. Elle réapparaît avec des dessins et des collages, mais surtout un film, *En finir avec l'extension du pire*, objet indéfinissable. Il tient de la performance, l'artiste déguisée jouant des saynètes allégoriques ou burlesques dans une usine déserte. Mais, à d'autres égards, il relève de l'essai d'anthropologie des images picturales et filmiques, avec abondance de citations et observations savantes. D'instant en instant, le ton et le genre changent. Claude Cahun, Cocteau, Franju, Ovide, Sade, Mary Shelley, Fellini, le surréalisme : elle fait de tous ces éléments un montage, où la part autobiographique est sans doute importante – mais, comme l'artiste elle-même, masquée, déguisée, tirée souvent du côté du burlesque. Ce pourrait être lassant. Mais quand le film commence, il arrête le spectateur. ■ **PH. D.**

En finir avec l'extension du pire, d'Hélène Delprat, Galerie Christophe Gaillard, 12, rue de Thorigny, Paris 3^e.

Tél. : 01-42-78-49-16. Du mardi au vendredi de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au samedi 21 avril.